



AMITIE

OCTOBRE 2015 - N° 133

REVUE DE L'ASSOCIATION DES RETRAITÉS ET DES AMIS DU GROUPE ESSO ET EXXONMOBIL CHEMICAL
ARESSO EST MEMBRE DE LA FNAR, L'UNE DES COMPOSANTES DE LA CFR





LA VIE de l'Association



Entretien avec Hervé Galleron

C'est le nouveau directeur des Ressources Humaines pour la France depuis le 1^{er} août 2015 en remplacement de Bastien Durrleman.

Nous l'avons rencontré; il nous parle de lui et de ses nouvelles fonctions.



«J'ai 41 ans. Je suis marié et j'ai deux jeunes enfants : une fille, Ysée qui aura bientôt quatre ans et un petit Américain, Charlie, d'un an et demi. Pour me détendre, j'aime voyager, bien manger et jouer, à tout, à la pétanque, au

golf, en passant par les jeux de société... mais aujourd'hui je donne l'essentiel de ma passion et de mon énergie à mes enfants et au travail.

Je suis arrivé chez Esso en 1999, à la direction Informatique où j'ai été affecté au Skill center HRIS, chargé de la mise en place du projet SHARP dans le monde. En 2004, j'ai été muté à la DRH en tant que responsable des rémunérations. Trois ans plus tard, je deviens responsable des Ressources Humaines Chimie à Notre-Dame-de-Gravenchon. En 2012, après deux ans au siège consacrés à la migration de certains services RH vers nos centres de services mondiaux, je suis muté à Houston comme contact HR au sein de la direction EMIT (ExxonMobil Information Technology). Ce fut une expérience très « énergisante ». Il s'agissait d'accompagner l'équipe de management dans un projet visant à améliorer l'image interne et externe d'EMIT. En quelques mots, il fallait les

aider à faire évoluer la culture de cette organisation.

Aujourd'hui, de retour en France, je retrouve un affilié qui est dans un environnement difficile mais qui a su faire des efforts et prendre des décisions nécessaires dans de multiples domaines.

Dans ce contexte, je considère avoir deux missions principales.

La première, en tant que membre du Comité de direction, est d'apporter mon énergie et mon dynamisme. Je suis convaincu qu'il faut aider nos équipes à se projeter vers un avenir positif, leur donner envie de se battre non pas seulement pour survivre, mais pour gagner!

Cet avenir est possible; il y a une place pour nous dans le futur. Je ne peux pas croire, par exemple, que l'Europe va laisser jouer les simples lois du marché et voir disparaître à terme ses raffineries. C'est géopolitiquement inconcevable.

Pour nos produits dérivés du pétrole aussi, il y a une place à long terme sur les marchés. Peut-être pas exactement les mêmes marchés, peut-être pas exactement les mêmes produits, plus de « niches », moins de « commodités ». C'est à notre portée, nous avons déjà montré notre capacité à nous adapter. J'y crois. Vraiment!

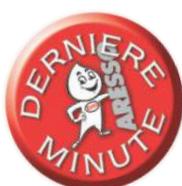
Il est essentiel que nous continuions à trouver l'énergie de faire collectivement les

efforts nécessaires pour gagner. Soyons courageux, soyons décidés, projetons-nous! Et là, j'envoie un message à tous les managers, à tous les superviseurs. Dans le contexte qui est le nôtre, il faut inspirer nos équipes, les aider à donner le meilleur d'elles-mêmes, se projeter, pointer les victoires le long du chemin et en cas de quelque revers, savoir en tirer les leçons.

Ma seconde mission, en tant que DRH, est d'accompagner nos efforts pour améliorer notre image et convaincre le Groupe de continuer à investir en France dans notre outil industriel.

Il y a, je pense, deux grands axes dans une stratégie gagnante : d'une part retrouver et pérenniser une position compétitive sur le marché français/européen (en base Solomon pour le Pétrole et DMWR pour la Chimie) et d'autre part maximiser l'intégration de nos business, notamment au niveau molécules. J'envoie également un message à nos partenaires sociaux : le changement, nous devons le faire ensemble, de manière responsable, transparente et cohérente, à travers l'écoute et le dialogue.

Il va falloir nous surpasser. Notre avenir dépend de nous et il sera meilleur si nous choisissons, à tous les niveaux, de le faire collectivement. J'ai confiance, nous avons les moyens de gagner! » ■



Esso supprime l'envoi des calendriers

Nous venons d'être informés qu'à partir de 2016, ExxonMobil ne fera plus parvenir son calendrier à l'ensemble des retraités du Groupe. Nous sommes désolés de cette décision pour tous nos adhérents.

Editorial



Où que nous ayons passé l'été, le soleil nous a accompagnés. J'espère que nous avons été nombreux à en profiter dans une ambiance familiale ou amicale, sans être incommodés par cette chaleur parfois brutale pour les organismes fragilisés. Personnellement j'ai apprécié l'ombre de mes pommiers normands qui maintenant m'offrent leurs fruits...

Pomme de reinette et pomme d'api dit la comptine!

Tout comme les enfants, Aresso a fait sa rentrée et les mois qui viennent vont mobiliser toute l'énergie de l'équipe pour faire face à des événements qui sont pour certains encore à l'état de questionnement mais annoncent des changements.

En voici quelques-uns qui ne seront pas je l'espère des « pommes de discorde ».

Faut-il :

- modifier la découpe géographique de nos régions pour se rapprocher de la nouvelle découpe administrative?
- remettre en cause l'Assemblée Générale dans sa forme actuelle de retrouvailles pour ne conserver que la partie statutaire?

Touchée aussi par la crise économique ExxonMobil est contrainte de se désengager du soutien historique qu'elle nous apporte. Comment intégrer cette approche qui ne sera pas sans conséquence sur notre budget?

Pas de quoi tomber dans les pommes, nous sommes prêts à croquer la pomme à belles dents.

Autre changement d'importance : l'arrivée de nouveaux délégués régionaux.

En Aquitaine, Robert Le Tanou, figure emblématique de l'Aresso, passe le relais à Marc Vignaud : un événement qui à lui seul mériterait un numéro spécial et sur lequel nous reviendrons.

En Provence-Languedoc, après une longue période de carence, une équipe composée de Guy Torrens, Monique Sibra, Hervé Leconte et Jean-Pierre Allibert, prend courageusement la suite d'André Perez.

Ils méritent nos encouragements, je vous invite à leur fait part de votre soutien. Eux aussi sont prêts à croquer la pomme à belles dents.

Internet nous envahit. Notre vie quotidienne est impactée, peu de démarches administratives y échappent. Nous suivons le mouvement. Vous avez peut-être découvert AMITIE sous sa forme électronique, qu'en pensez-vous? Certains s'en réjouiront, d'autres moins. Le ver est dans le fruit!...

J'aime partager avec vous au travers de ces quelques lignes trimestrielles mes réflexions, mes ressentis, voire mes préoccupations. Je reste optimiste et grâce à tous ceux qui œuvrent au sein de l'Aresso, à leur dévouement, à leur engagement et à leur attachement aux valeurs qui nous unissent, je suis persuadée que nous réussirons nos challenges grâce aussi à votre fidélité et à votre soutien. Là je vois une pomme d'amour!

Nous avons bien mérité un bon dessert, une tarte géante (aux pommes bien sûr!) et chacun aura sa part. Bel automne et pour votre santé une pomme par jour!

Arlette RANDES



Sommaire

| | |
|---------------------------------|-------|
| La vie de l'Association | 2 |
| La vie des régions | 4-14 |
| Actualité retraites | 15 |
| Souvenirs, souvenirs | 16-17 |
| Santé | 17 |
| Nos retraités dans la cité | 18-19 |
| Voyages | 20-21 |
| Coin détente | 22 |
| Le temps des passe-temps | 22 |
| Le courrier des lecteurs | 23 |
| Calendrier | 24 |



LA VIE des régions



Alpes du sud/Var/Corse



Marie-France JABLIN

Nous pouvons le clamer haut et fort « l'été fut exceptionnel ! » avec cependant quelques degrés en trop ... C'est le moment de reprendre nos différentes activités, c'est un peu notre rentrée des classes !

Pendant ce mois d'août, j'ai eu la chance d'accompagner une amie à la villa Ephrussi de Rothschild à Saint-Jean-Cap-Ferrat près de Nice. Je l'avais

visitée en mars dernier après notre Assemblée Générale. Une des plus belles villas de la Côte d'Azur dont on ne se lasse pas. J'aimerais vous la faire découvrir.

De style Renaissance italienne, cette villa fut construite par la baronne Béatrice Ephrussi de Rothschild sur le sommet du cap Ferrat, de 1905 à 1912. Née en 1864, elle épouse à 19 ans un banquier milliardaire juif russe, le baron Maurice de Rothschild; elle se séparera de son mari en 1904, lui reprochant son addiction pour le jeu!

La baronne, richissime, s'est entourée d'une variété impressionnante d'œuvres d'art, de fines porcelaines, de paravents laqués, de meubles Louis XVI, de tapisseries ... Elle est également très active et sportive : patinage, équitation, tennis, conduisant même parfois sa voiture. Sa villa sera dotée du confort avec salles de bains, ascenseurs, chauffage à air soufflé et

La villa Ephrussi de Rothschild à Saint-Jean-Cap-Ferrat



même le téléphone! On peut s'amuser de découvrir deux minuscules fauteuils réservés à ses deux caniches. La baronne aimait les animaux, elle possédait une mangouste et des singes.

On ne peut être qu'émerveillé par les jardins qui entourent la villa. Ils sont au nombre de neuf, répartis sur sept hectares. Huit jardiniers sont chargés de leur entretien. Une promenade vous conduit à travers ces bijoux de végétation,

comme le jardin principal à la Française en forme de pont de navire avec des jeux d'eau. La baronne avait demandé à ses jardiniers de porter un béret de marin, se donnant ainsi l'illusion de vivre sur un paquebot. Poursuivons notre découverte vers les jardins : espagnol, lapidaire avec ses gargouilles et ses bas-reliefs, japonais, florentin, exotique avec ses cactées, provençal, italien, sans oublier la roseraie. Ces jardins seront classés en jardins remarquables en 2005.

La baronne séjournera dans cette résidence pendant une dizaine d'années. En l'absence de descendants, elle légua ce joyau à l'Académie des beaux-arts et à l'Institut de France avec la totalité des collections d'objets de plus de 5 300 pièces réparties dans ses diverses résidences. Béatrice Ephrussi de Rothschild décédera en 1934 à Davos en Suisse à l'âge de 69 ans.

Visitez cette merveille, je vous le recommande; à voir et à revoir sans modération (trois fois déjà en ce qui me concerne!).

J'ai eu le plaisir de découvrir un autre lieu hautement renommé, l'hôtel Negresco, situé sur la Promenade des Anglais à Nice. Difficile de ne pas le reconnaître avec ses façades à la trame néoclassique, son opulente ornementation quasi-baroque. Le Negresco naît sous l'impulsion du Roumain Henri Negrescu qui fut maître d'hôtel auprès de clients richissimes, tels que les Rockefeller. En 1910, Henri Negrescu a l'ambition d'édifier son propre hôtel de luxe sur une parcelle de 6 500 m² à côté de la villa Masséna. Il sera inauguré en 1913 en présence de sept têtes

le Negresco à Nice

couronnées. Chacun s'extasie devant le grand hall elliptique de style Louis XVI. Sous la verrière se trouve un lustre de baccarat de 4,60 m et 16 800 cristaux, à l'origine destiné à Nicolas II de Russie. Durant la guerre de 1914, les installations neuves de l'hôtel souffrent de leur usage comme hôpital militaire. Henri Negrescu est ruiné après les dé-réquisitions de septembre 1918. En 1920, une société belge

rachète son bail. En 1957, Jean-Baptiste Mesnage, dont l'épouse malade était en chaise roulante, rachète le Negresco. L'hôtel est le seul à disposer d'un ascenseur pour chaise roulante.

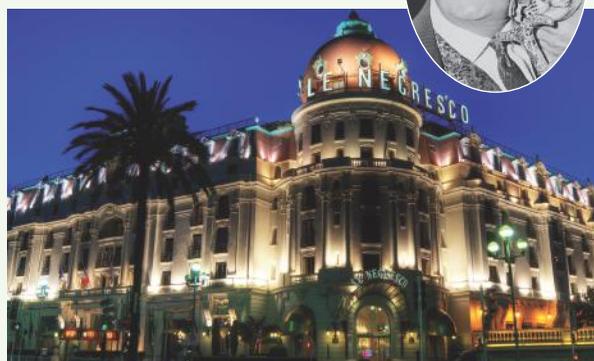
La fille de Jean-Baptiste Mesnage, Jeanne, épouse Paul Augier et devient la nouvelle propriétaire du Negresco. Une multitude d'œuvres d'art va enrichir le hall de l'hôtel, comme celle de Nikki de Saint-Phalle, des portraits de monarques ... Au décès de son mari en 1995, cette dernière continue de diriger le palace qui est l'un des rares palaces indépendants en France.

Jeanne Augier refuse l'achat de l'hôtel par le Sultan de Brunei, Bill Gates et dernièrement des investisseurs marocains qui avaient annoncé : « nous achetons, le prix importe peu ! ».

En mai 2011, l'hôtel se voit refuser le label officiel de « Distinction Palace ». Il ne possède ni spa, ni piscine. Par contre il accepte les chiens et les chats, voire des animaux plus exotiques : Salvador Dali y venait avec son guépard !

En juillet 2012, le Negresco attire l'attention lorsque la propriétaire fait hisser le drapeau de la Bretagne sur la façade de l'hôtel afin d'honorer sa région d'origine et évoquer le projet de maison d'accueil pour personnes âgées qu'elle soutient à Broons dans les Côtes d'Armor. Les réactions des Niçois sont nombreuses et le conseiller municipal délégué au Patrimoine historique offre à Jeanne Augier un drapeau niçois qui flotte désormais sur la façade.

En mars 2013, en présence de tout le personnel du Negresco, Jeanne Augier a fêté ses 90 ans. Un buste



représentant Salvador Dali, hôte fidèle du palace, lui a été offert à cette occasion.

En vue de la préparation du centenaire du Negresco en 2013, d'importants travaux de rénovation sont entrepris : salles de bains, cuisines et la verrière du salon royal.

Le Negresco possède également un bar original : un carrousel avec des chevaux de

bois où l'on peut boire un verre. Endroit surprenant !

Jeanne Augier, âgée de 92 ans et sans descendance, a décidé de léguer le Negresco et sa fortune au fonds de dotation « Mesnage-Augier-Negresco » dont les statuts ont été déposés en préfecture en 2009. Cette fondation se focalise sur trois axes :

- la défense des animaux,
- l'aide aux personnes handicapées,
- la participation active à la préservation culturelle en France.

Pour information j'ai visité le hall de l'hôtel en mentionnant que j'étais de passage et que j'allais prendre une boisson fraîche sur la terrasse. Mon visage avenant fut mon sésame d'entrée! ■

Marie-France JABLIN

06 89 75 44 88

mariefrance.jablin@gmail.com

Aquitaine



Robert LE TANOU

Ces quelques lignes sont les dernières pour moi dans notre revue. Oui, j'ai fait mon temps – sans doute même un peu plus – en tant que délégué régional Aquitaine ; toutes les activités humaines ont une fin ! Certains ont pu penser que – tels ces artistes qui font le spectacle de trop – je me suis accroché à ce poste. Ceux-là ne me connaissent pas ou mal, ignorent aussi les contraintes de ma situation personnelle ; il est vrai que je ne publie pas le bulletin de santé de mon épouse, ni le mien, ici ou ailleurs. D'autres ont pu me critiquer pour

l'animation du groupe, sans proposer leurs services, sans penser qu'ils pouvaient me blesser. Je ne leur en veux pas, c'est dans la nature humaine.

Mais l'important n'est pas là puisqu'une fumée blanche s'est échappée de la cheminée de la maison Aresso d'Aquitaine ; passez-moi l'expression : Habemus papam ! Ne rêve pas, Marc ! dans tes attributs il n'y aura ni tiare, ni calotte blanche !

Je suis d'autant plus satisfait de cette issue heureuse que Marc Vignaud – avec lequel j'étais en contact discret depuis trois ans – est le successeur que je souhaitais avoir ; j'aurais souffert de laisser le groupe en déshérence.

A la fin d'une mission, il est de tradition de faire le bilan de ses activités. Pas question pour moi de vous infliger l'énumération d'actions qui se sont étalées sur 19 ans ! Une simple évocation des points importants du passif et de l'actif suffira.

Au passif : la peine d'avoir vu plusieurs de nos amis nous quitter ; j'ai une pensée profonde pour eux.

A l'actif : la satisfaction d'avoir un peu contribué à enrichir le contenu ludique de la fonction de délégué régional par la défense des retraites et une attention aux isolés.

1. Animations classiques

Rencontres annuelles autour d'un déjeuner

Certaines, qui ont rassemblé jusqu'à 100 personnes, ont été animées par des intervenants extérieurs : petit orchestre, jeune prestidigitateur, joueur de lame musicale, Vice-président du Conseil régional, l'Allemand qui avait sauvé le port de Bordeaux de la destruction ...

Journée de retrouvailles avec nos amis de Midi-Pyrénées/Roussillon

Nous avons lancé ce programme, il y a une quinzaine d'années, avec mon ami Roger Verdellet, pour des rencontres d'une journée, à la limite de nos deux régions. Je profite de cette évocation pour redire à Roger combien j'ai apprécié ses qualités. Ces retrouvailles ont permis de créer une véritable symbiose, une synergie, entre nos deux groupes.

J'avais poursuivi la tradition des voyages à l'étranger initiée par Max Clément, mais j'ai été dans l'obligation d'en abandonner l'organisation pour des raisons personnelles. Je conserve un souvenir ensoleillé de celui qui nous avait conduits aux portes du désert à Ouarzazate ; nous étions nombreux et heureux.

J'ai eu le plaisir et l'honneur d'accueillir à Bordeaux, les participants à deux Assemblées Générales, sous les présidences de Jean-Paul Binard et de Pierre Lange. Celle de 1996 fut la première décentralisée – à l'exception de la Normandie – sur ma proposition. Pour la deuxième, comment ne pas évoquer ici le souvenir de Jacqueline Michaud, en grande souffrance déjà dans sa lutte pathétique contre la maladie.

2. En tant que délégué régional FNAR puis contact CFR pendant 12 ans, j'ai rencontré, avec mon collègue de l'UFR, des hommes politiques comme Alain Juppé, François Bayrou, Alain Rousset et la plupart des députés de Gironde, Dordogne, Landes, Pyrénées-Atlantiques et Lot-et-Garonne ; certains même, plusieurs fois !

3. Pour ce qui est de « l'assistance » aux isolés, nous avons essayé avec Yvette Viacroze et Bernadette Monfeuga – que je remercie chaleureusement pour leur remarquable dévouement – d'apporter un peu de chaleur humaine à ceux de nos adhérents isolés ou malades, parfois les deux! Malheureusement, nous n'avons pas été en situation de manifester de sollicitude envers tous. Certains d'ailleurs cachant pudiquement de lourds soucis.

Cette mission de délégué régional m'a beaucoup apporté dans différents domaines :

- j'ai eu la grande satisfaction de voir beaucoup de nouveaux membres nous rejoindre et plus particulièrement, plusieurs amis de l'Amicale des anciens d'Esso Rep, dont Paul Bonnell, son président,
- elle m'a permis d'être en contact – directement ou indirectement grâce à AMITIE – avec plus de 350 personnes, en incluant les conjoints; j'y ai même gagné quelques amis. Quel privilège!
- j'ai eu la chance d'exercer ma mission sous cinq présidences Aresso : Jean Oudinet, qui est venu me chercher pour remplacer Max Clément comme correspondant régional; Jean-Paul Binard, avec qui nous avons mis en place la rencontre annuelle des délégués régionaux; Pierre Lange, l'infatigable animateur de la défense des retraités, dont j'ai beaucoup appris, y compris en amitié; Jacques Ribreau et son esprit d'équipe d'ancien sportif; Arlette Randles – enfin une femme! – qui sait allier compétence et souriante autorité,
- j'ai eu le privilège de m'exprimer dans cette revue qui fait honneur à notre Association, grâce à la compétence et au dynamisme de Henry Raffin; notre rédacteur en chef a su s'entourer d'une équipe de charme, ses « abeilles », qui butinent avec bonheur les fleurs de... rhétorique des contributeurs de notre revue. J'associe à mes compliments pour l'équipe d'AMITIE, Madame et Monsieur Dausque, qui ajoutent une note très professionnelle à l'édition de notre revue,
- ma contribution à AMITIE me laisse de grands souvenirs; parmi eux, deux interviews :

- celle de Michel Kopff pour le 50^e anniversaire de la découverte de pétrole de Parentis; je le salue très respectueusement ici puisque je sais qu'il est fidèle lecteur d'AMITIE,
- celle de Heinz Stahlschmidt ce sous-officier allemand qui sauva le port de Bordeaux de la destruction en août 44.

Je n'oublie pas la qualité de mes contacts avec les membres successifs du bureau de Rueil, les « travailleurs de l'ombre » ceux qui assurent les tâches administratives; avec une mention particulière pour mon amie Christiane Martinez, l'indispensable et infatigable Christiane.

En conclusion, vous m'avez apporté – toutes et tous – beaucoup plus que je ne vous ai donné. Merci de tout cœur!

Deux mots encore. Les bénévoles sont une espèce en voie de disparition; peut-être parce qu'ils sont parfois incompris ou pire, critiqués. Dommage! Amitié – avec Amour – est un deux plus beaux mots de notre vocabulaire, il ne faut pas le galvauder.

Voilà cher Marc, je te passe le témoin, confiant dans ta capacité à redonner du souffle à ce groupe, si riche par la diversité des origines professionnelles de ses membres!

Moi, je vais consacrer un peu plus de temps – ce temps qui m'est compté – à Anne-Marie, mes fleurs, mes oiseaux et à l'écriture.

Au revoir!

Bien amicalement ■



Robert LE TANOU
06 10 23 54 88
robert.letanou@orange.fr

Bretagne/Pays de la Loire



Jean-Claude VERVAET

Bretagne ou pays de la Loire ?

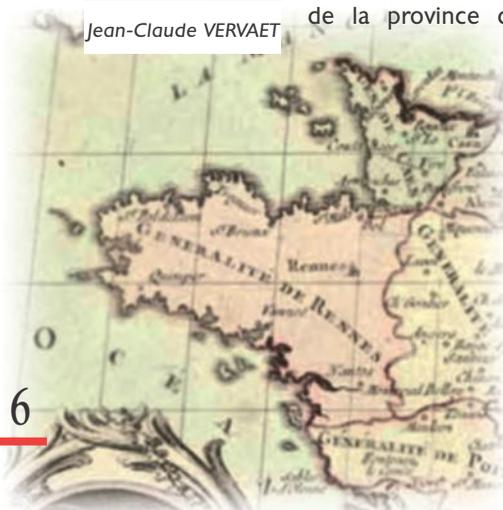
La Loire-Inférieure a été créée, comme la plupart des départements à la Révolution française, en mars 1790, à partir d'une partie de la province de

Bretagne, plus l'enclave angevine de La Boissière-du-Doré ainsi que la paroisse poitevine de Remouillé qui furent incorporées bien malgré elles. Elle prit le nom de Loire-Atlantique en 1957.

En 1955 furent créées des régions de programme afin d'optimiser l'aménagement du territoire. Jean Vergeot,

commissaire général adjoint au Plan, fut chargé d'en définir les contours.

Parmi les vingt-deux régions qu'il créa, il inclut la Loire-Atlantique dans celle des Pays de la Loire.



Cette inclusion lui fut semble-t-il difficile à trancher, mais il se basa sur des considérations économiques (échanges téléphoniques, transports, etc.) pour réaliser un projet qui était à l'époque purement à usage interne de l'administration.

La création des préfets de régions en 1964, des établissements publics régionaux en 1972 et des régions en 1982 entérinent ce découpage. Pendant cette même période, l'identité bretonne s'affirme et la position de la Loire-Atlantique dans les Pays de la

Loire est de plus en plus contestée (le conseil général du département vote en 1972 son vœu d'être rattaché à la Bretagne, par exemple).

A l'heure actuelle, il semble que la majorité des habitants de la Loire-Atlantique souhaite son rattachement à la région Bretagne (68 % selon un sondage en 1999, 75 % en 2001). Les inscriptions 44 = BZH sont courantes et le sujet est un argument politique local.

En ce qui me concerne, je pense que la Loire-Atlantique doit être bretonne et

vous trouverez çà et là au fil des kilomètres des maisons aux façades décorées avec des motifs bretons. Si le rattachement s'effectuait, il conviendrait de choisir la nouvelle préfecture à savoir Rennes ou Nantes. Mais cela est un autre problème... ■

Jean-Claude VERVAET

06 22 06 08 33

jeanclaude.vervaet@sfr.fr

Est



Michel MESSNER

Un classique lorrain : la brasserie Flo à Metz

La brasserie Flo est un établissement où les adhérents de la région Est apprécient de se retrouver pour sa proximité avec la gare et les parkings et son bon rapport qualité prix. Cerise sur le gâteau, chacun a pu choisir dans un menu comprenant cinq entrées, plats et desserts de qualité, le tout arrosé d'excellents vins de Toul, blancs et rouges, qui n'ont plus rien

à voir avec les "Gris de Toul" acides au point de vous reprendre les chaussettes dont j'avais gardé le souvenir de mon début de carrière en 1968 à la direction régionale de Nancy.

Ce sont quatorze convives qui se sont retrouvés dans la bonne humeur le 27 mai pour partager un moment de convivialité et d'échanges de souvenirs autour de cette sympathique table messine. Nous avons évoqué l'avenir bien préoccupant de nos retraites, notamment pour les complémentaires Agirc et Arrco. Le beau temps étant de la partie nous avons conservé notre bonne humeur et chacun a pu rentrer chez lui en sécurité, en se promettant de se retrouver en bonne santé au printemps prochain, à Nancy cette fois.

Encore merci à tous ceux qui se sont déplacés et à ceux qui m'ont contacté pour me faire part de leurs regrets.

Une Première couronnée de succès à Dijon

Oui, c'est la première fois que l'Aresso Est organise des retrouvailles à Dijon. Ce fut un succès puisque douze convives se sont retrouvés le 12 juin à l'Hôtel du Parc de la Colombière autour d'une bonne table dans un environnement très agréable. Malgré une invitation expédiée tardivement le résultat est très encourageant. Nous serons certainement plus nombreux si nous arrivons à prévenir les adhérents avec un délai plus raisonnable.

La plupart des présents ne s'étaient jamais rencontrés depuis leur départ à la retraite et c'est tout heureux qu'ils se découvrirent si proches à Dijon ou à proximité et je suis persuadé que certains n'attendent pas 2016 pour se recontacter. La configuration favorable de la table permet de chaleureux échanges entre les participants qui, avec beaucoup de souvenirs communs, s'étaient souvent croisés au cours de leur carrière.



C'est sûr on remettra le couvert l'année prochaine et on aura l'occasion de reparler d'Esso, de son beau passé et bien entendu du présent.

Merci à tous les participants et à ceux qui m'ont fait savoir que ce n'était que partie remise.

Merci aussi à ceux qui ne peuvent plus se déplacer mais qui n'oublient pas Esso.

Nous avons eu une pensée particulière pour Jean Labart qui m'avait fait part de son intention de se joindre à nous et qui malheureusement est décédé le 17 avril ■

Michel Messner

06.24.92.56.20

michel.messner@free.fr

Ile-de-France



Jehan-Jacques PEYRE

Saint-Eustache et la rue Montorgueil

Au lendemain d'une visite de Paris proposée par Arlette, je présente aujourd'hui l'église Saint-Eustache et le quartier Montorgueil.



Construite au début du XVI^e siècle à la place d'une petite chapelle dédiée à Sainte Agnès pour accueillir une population de plus en plus importante, cette magnifique église est un mélange de styles, gothique à l'extérieur, renaissance et classique à l'intérieur. En 1754, Jean Hardouin-Mansart de Jouy donne les plans d'une nouvelle façade, malheureusement jamais terminée. En même temps que les nouvelles Halles commandées par Napoléon III au milieu du XIX^e siècle, l'architecte Victor Baltard sera chargé de réaménager l'église Saint-Eustache à la suite d'un incendie en 1844. A côté du gothique, l'intérieur offre maints aspects de la Renaissance italienne. Eugène Viollet-le-Duc, le célèbre architecte-restaurateur du Second Empire, n'y voyait qu'« un amas confus de débris empruntés de tous les côtés » et comparait l'édifice à un « manteau d'Arlequin ».

Saint-Eustache se distingue par ses dimensions qui la rapproche davantage d'une cathédrale – elle aurait 30 cm de plus que Notre-Dame – et par la grande richesse des œuvres d'art qu'elle abrite. Son orgue de tribune, dû à Ducroquet, est le plus grand de France. Saint-Eustache contient un grand nombre de peintures murales du XIX^e siècle et quelques magnifiques œuvres d'art.

Le visiteur qui entre dans l'église est tout de suite saisi par la hauteur des voûtes (33 mètres) et les imposantes masses verticales qui imprègnent tout l'édifice. Le gothique flamboyant se retrouve au niveau des voûtes d'ogives, embellies de liernes, de tiercerons et de clés pendantes omniprésentes. Le style Renaissance s'exprime dans la juxtaposition des ordres antiques, les piliers qui sont flanqués de pilastres, les arcades en plein cintre et bien sûr, dans l'abondante décoration sur les chapiteaux.

Le banc d'œuvre de Saint-Eustache attire rapidement l'œil. Il a été exécuté par Pierre Lepautre en 1720. A son pinacle, la statue en bois sculpté entourée d'anges illustre « Le Triomphe de Sainte Agnès ». Ce banc tourné vers la chaire à prêcher permettait aux notables d'être vus, ce qui donne à notre guide l'occasion de nous parler de Colbert, enterré ici, qui a dû affronter sur ce banc des regards sans doute réprobateurs! En 1655, Colbert, Intendant des finances de Louis XIV, paroissien et premier marguillier de Saint-Eustache, avait fait aménager deux chapelles sous les tours de la façade, ce qui en compromettait gravement la solidité et on avait dû démolir la façade ainsi que la première travée de la nef et des bas-côtés.

Parmi les nombreux personnages célèbres liés à l'histoire de l'église figurent La Fontaine qui y est enterré, Louis XIV, Richelieu ou Molière baptisés ici.

Les vitraux qui garnissent les fenêtres hautes du chœur sont parmi les rares vitraux colorés de cette époque. C'est à partir de la Renaissance que l'on trouve des personnages sur les vitraux, tout en donnant une perspective avec des fonds de paysage ou d'architecture. Ici, les vitraux d'Antoine Soulignac (1631), dont les neuf vitraux du chœur avec le remarquable fond d'arcades ou ceux de l'abside avec au centre Saint Eustache et Sainte Agnès.

Eustache, qui portait initialement le nom de Placidus, était un excellent général qui vivait à l'époque de l'empereur Trajan.

...



Converti au christianisme à la suite d'un miracle survenu pendant une partie de chasse (entre les bois du cerf qu'il poursuivait une croix apparut tandis que la voix divine l'interpelait), Placidus se fit baptiser mais des malheurs annoncés par la voix divine s'abattirent bientôt sur lui pour le mettre à l'épreuve et il mourut en martyr sous le règne d'Hadrien. Sur le pignon du croisillon sud, le cerf crucifère rappelle la vision de saint Eustache.

En fin de visite, Caroline nous parle du pilori, disparu sous Louis XVI, qui se trouvait, à la grande époque des Halles, face à la pointe est de l'église. Etaient « cloués au pilori » les marchands qui avaient fraudé mais on pendait aussi les criminels à la croix qui se trouvait à côté, ce qui ne rendait pas ce secteur très convivial!

Saint-Eustache a survécu aux multiples transformations du quartier des halles. Les architectes du projet de rénovation du quartier ont craint à un moment que Saint-Eustache puisse « tomber dans le trou des Halles »! Dommage que l'on ait détruit la plus grande partie des Halles

construites par Baltard. C'est Zola et *Le ventre de Paris* qui sont assassinés pour faire place à la modernité.

Petite promenade ensuite rue Montorgueil. Cette rue piétonne qui descendait du Mont Orgueilleux est le cœur commerçant du quartier et certains magasins font partie des plus vieux de Paris. Au n°38 se trouve *l'Escargot Montorgueil* cuisine favorite au XX^e siècle de Guity, Proust, Dali ... et dont le plafond que l'on voit à l'entrée est la peinture qui ornait la salle à manger de Sarah Bernhardt! Parmi les autres immeubles historiques, le restaurant *Le Rocher de Cancale* et au 51, l'immeuble du XVIII^e siècle abritant au rez-de-chaussée la pâtisserie Stohrer, fondée en 1720. Cette ancienne pâtisserie, possède des panneaux décoratifs de Paul Baudry et s'honore d'avoir reçu la visite de la reine d'Angleterre, Elisabeth II.

Vous pouvez aller voir sur le site Internet [ressources-amitie](#) quelques photos prises le jour pluvieux de la visite.



Sur le chemin des souvenirs,

Sans transition, vous avez pu constater que le site Internet de l'Association s'enrichit régulièrement de photos de notre passé. L'occasion pour moi de remercier sincèrement tous les contributeurs franciliens pour leurs envois, à commencer par Richard Kaczorowski dont nous ne pouvons malheureusement pas mettre le film sur le site, encore moins dans AMITIE. Merci aussi à Dominique Dantant pour ses nombreuses collections d'articles et souvenirs autour de notre Société dont une partie est aujourd'hui visible sur le site.

Merci aussi à Denise Longuet qui a bien voulu me confier quelques photos en noir et blanc, souvenirs des années passées à naviguer sur la Seine entre 1954 et 1956 sur l'Esso Port-Marly pour accompagner son mari mécano. Denise, qui n'a rien perdu de sa vitalité, se souvient du départ de son mari sur le chantier de la péniche en septembre 1953 cinq jours seulement après leur mariage.





Cette péniche transportait de Port-Jérôme à Gennevilliers du fuel lourd qu'il fallait réchauffer. Elle se souvient aussi de la nuit où les amarres du Port-Marly ont lâché et la péniche est partie en « avalant », faisant sortir l'équipage du lit en catastrophe pour éviter le pire !

Ceux que ce témoignage inspire peuvent nous faire parvenir d'autres anecdotes et souvenirs ! ■

Jehan-Jacques PEYRE

06 14 18 91 13

jjpeyre@yahoo.fr

Je vous transmets l'information que j'ai reçue de notre ami, Georges Paczek.

Guy Bès de Berc est décédé le 24 août dernier dans sa 84^e année. Guy était le président-directeur général de la SEDOC, filiale en charge du développement de l'Esso Card que beaucoup d'entre nous ont utilisée pour payer leurs achats dans les stations Esso.

J'ai personnellement eu l'opportunité de travailler plusieurs années avec lui et je garde le souvenir d'un manager très proche de son personnel. Ses grandes qualités de gestionnaire ont permis à Esso d'être très présent tant en France que dans la péninsule ibérique.

Qu'il repose en paix dans le golfe du Morbihan qu'il chérissait tant.

Grand merci Georges de bien vouloir transmettre à son épouse l'expression de nos sincères condoléances.

Jehan-Jacques PEYRE

Limousin-Auvergne/Poitou



Gabriel SAINT-ANDRÉ

Après un été chaud (cela occupe nos « journaloux ») arrive maintenant l'automne (grande logique) avec des pluies diluviennes, des coups de vent. Est-ce si nouveau que cela ?

Nous espérons que vous avez bien pensé à vous hydrater : Saint-Yorre, Vichy Célestins, Chateldon, Rozana, Sainte-Marguerite, Saint-Géron... il y en a 109 !

Rien que cela en Auvergne... et bien sûr à boire avec modération quelques vignes qui donnent des vins bien auvergnats... saint-pourçain, boudes, châteauguay, saint-verny, corent.

L'Auvergne, quelle belle région, où les grandes lignes SNCF ne peuvent se faufiler donc pas de TGV, où l'aéroport a le succès bien connu des locaux, mais l'autoroute est en grande partie gratuite... d'où des bouchons.

L'Auvergne, c'est une région pleine de beaux paysages, de beaux cours d'eaux, un centre national de production de saumons, d'innombrables châteaux et demeures anciennes, des sites touristiques médiévaux où se sont illustrés hommes politiques, présidents de la république, écrivains, poètes et grands hommes.

Dans cette immensité touristique, un petit groupe de retraités qui cette année a perdu, hélas, des amis – de grands amis – faisant partie d'Aresso depuis fort longtemps voire depuis l'origine. Ce groupe vit, s'accroche pour ne pas être absorbé. Il va se réunir, pour la deuxième fois de l'année le jeudi 8 octobre à Volvic, si les aléas de la vie veulent bien laisser ces fidèles collègues se retrouver autour d'une bonne table et effectuer ensuite la visite de la maison de la Pierre proche du lieu de rencontre. Nos pensées et notre affection vont à ceux qui ne pourront être parmi nous lors de cette dernière rencontre 2015 ■

Gabriel SAINT-ANDRÉ

06 25 74 53 49

gasaintand@numericable.fr

Midi-Pyrénées/Roussillon



Hubert FRUTOSO

C'est la rentrée, j'espère que vous avez passé un bel été malgré les températures élevées que nous avons eues et qui ont mis les organismes à rude épreuve. Préparons-nous pour l'automne et admirons les couleurs de la nature.

Avant de vous annoncer les festivités à venir, je vais brièvement vous conter notre voyage en Irlande qui a eu lieu du 17 au 24 juin dernier.

La météo a été parfaite, il a même fait chaud par moment. Les parapluies ont servi une fois pendant un court instant mais aux falaises de Moher.

L'ambiance de cette semaine trop courte a été excellente. Tous les participants attendent avec impatience le prochain voyage.

La balade à travers les comtés de ce pays est un vrai régal pour les yeux et le reste. Nous nous sommes beaucoup attardés sur la côte Ouest.

La réputation de l'accueil irlandais n'est pas un mythe et notre guide, une Irlandaise de souche, y a fortement contribué ainsi que *l'Irish coffee* et *le tea scones*.

Avec Robert Le Tanou, nous retracerons dans la prochaine revue les événements de la sortie commune Aquitaine et Midi-Pyrénées/Roussillon du 1^{er} octobre à Auvillar (Tarn et Garonne).

Je pense organiser notre repas de retrouvailles annuelles le 4 février 2016. N'hésitez pas à me faire part de vos souhaits concernant le lieu et les activités. Pour mémoire, l'année dernière je vous ai imposé la visite du Stade Ernest Wallon ...

Au plaisir de vous lire ou de vous entendre ■



Hubert FRUTOSO

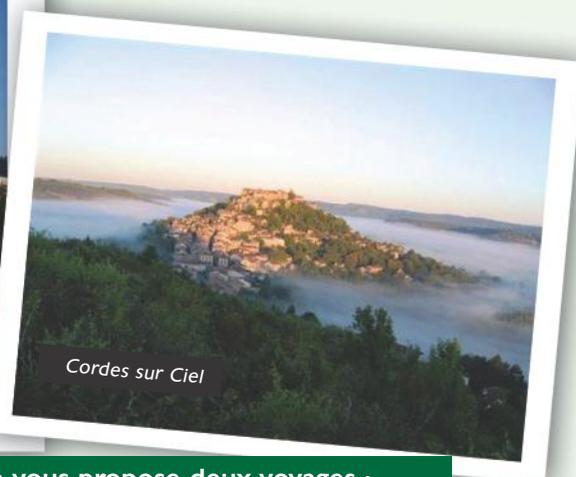
06 58 81 31 76

hubert.frutoso@gmail.com

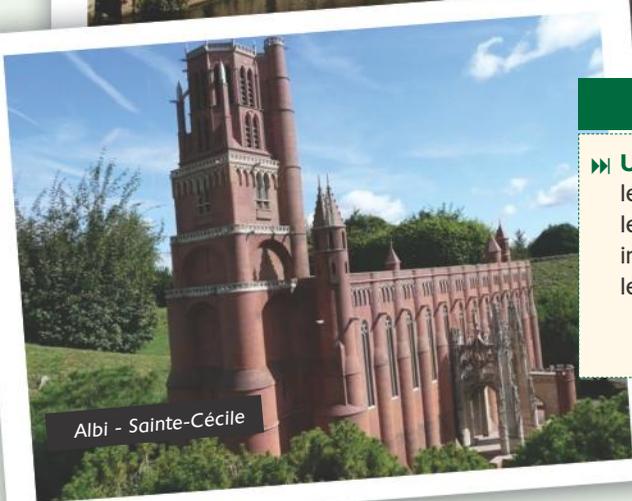
Quelques vues de notre belle région



Castres



Cordes sur Ciel



Albi - Sainte-Cécile

Pour 2016, je vous propose deux voyages :

» **Une croisière en juin,** les fjords norvégiens et le cap Nord. Toutes les informations sont sur le site Aresso.

» **Un voyage en Pologne.** Vous trouverez très bientôt les informations également sur le site.

Je peux, sur demande, vous envoyer la documentation par courrier.

Nord/Picardie



Jean-Pierre VANSANTE



La région à l'honneur

Souvent décriée et encore récemment par deux artistes français célèbres, notre région peut se targuer d'événements qui l'ont mise en valeur cet été.

Sur le plan médical et après plusieurs années consécutives notre CHUR de Lille a été classé en tête des CHUR de France par l'hebdomadaire *Le Point* pour la qualité des soins et le professionnalisme reconnu. Plusieurs disciplines médicales ont fait l'objet de reconnaissances positives. Ayant eu, ainsi que des proches, à les connaître récemment pour des interventions lourdes, j'assure qu'il y existe des médecins et chirurgiens

brillants et qui nous confortent sur la chance d'avoir une médecine remarquable en France usant des dernières techniques et technologies.

Sur le plan culturel et après le classement par l'UNESCO des beffrois du Nord et des places fortifiées par Vauban dont Arras, je suis fier en tant qu'Arrageois de l'élection de notre beffroi comme monument préféré des Français lors du concours organisé par Stéphane Bern. Succéder au palmarès à la magnifique église de Brou est un honneur pour notre région. J'invite chacun de vous qui souhaiterait visiter nos champs de batailles à ne pas manquer nos magnifiques places (place des héros et grand place) et notre citadelle.

Sur le plan historique les Anglais « hyperpatriotes » et fervents du culte du souvenir ont envahi nos plaines et collines tout l'été pour se recueillir sur la tombe d'un aïeul tombé sur les champs de bataille de l'Artois et de la Somme de 1914 à 1918. Un Anglais sur deux qui a transité par Calais a fait ce crochet sur son chemin des vacances!



L'embrasement du beffroi d'Arras



Le beffroi et la place d'Arras de jour



La bataille du 25 septembre 1915 : un hommage aux soldats venus de loin

En septembre 1915, sur la ligne de front qui séparait les villages de Ficheux, Blairville et Wailly à 15 km d'Arras, sont présents les soldats du quatrième régiment mixte de zouaves et tirailleurs composé essentiellement de Tunisiens et Marocains du premier régiment d'infanterie coloniale, aux côtés du 268^e régiment d'infanterie. Ils attaqueront le moulin de Ficheux qui offre aux soldats Allemands qui s'en sont emparés une position stratégique sur la plaine d'Arras. Ce sera au cours de la troisième bataille d'Artois, aux conséquences dramatiques pour l'armée française, que le moulin de Ficheux sera attaqué, une tragédie humaine et matérielle.

Les bombardements détruisirent le village, l'offensive du quatrième régiment mixte de zouaves et tirailleurs se soldera par la mise hors combat de 1500 soldats, disparus, blessés ou morts. Le capitaine Maffre de Baugé qui en avait le commandement y perdra la vie. Tous ces soldats venus de loin, d'Afrique et du Maghreb n'ont jamais reçu de sépulture. Ils sont restés sur le champ de bataille, enfouis dans les terres des villages, aujourd'hui rendues à l'agriculture.

Ceci nous rappelle le rôle qu'ont connu ces nations dans notre histoire ■

Jean-Pierre VANSANTE
06 79 43 08 51

vansante.jean-pierre@sfr.fr

Normandie



Christian LEMIEUX



Chers amis,

L'horloge du temps nous rattrape sans cesse, inexorablement... C'est ainsi qu'est arrivé le moment de notre rendez-vous traditionnel mais c'est aussi l'impitoyable fuite des années mois après mois!

Laissons là cette tristesse passagère due à quelques jours de fin d'été très pluvieux. Parlons un peu de cet été plutôt sympathique en Normandie. Je souhaite de tout cœur que ces belles journées agréables aient été propices à quelques déplacements familiaux ou amicaux.

Bien sûr, je pense souvent à nos amis esseulés ou handicapés qui ne peuvent plus nous rejoindre à l'occasion de nos rendez-vous habituels. Je les exhorte à m'appeler. J'aurai grand plaisir à converser avec eux et à les aider si besoin.

Il y a également nos camarades disparus qui laissent souvent une personne seule au foyer. C'est pour eux la double peine, la perte d'un être cher et ensuite la solitude.

Venez nous rejoindre, vous trouverez au sein du groupe un grand réconfort et une profonde amitié. Là aussi vous pouvez m'appeler pour tout renseignement.

En ce qui concerne les activités, nous préparons actuellement notre repas

d'automne qui aura lieu le 22 novembre. Comme d'habitude, nous faisons le maximum pour vous satisfaire, tant au niveau repas qu'au niveau animation. Venez nombreux! Aidez vos amis à franchir le premier pas afin qu'ils puissent constater cette ambiance profondément amicale et conviviale. Nous avons besoin d'un maximum de participants. Sans cela, la pérennité de ces rencontres serait remise en cause.

Nous aurons prochainement les dates pour 2016, elles vous seront communiquées dès que possible.

Concernant les voyages, les difficultés sont telles que nous envisageons l'arrêt de ce type de prestation. On ne peut organiser de voyages avec seulement 35 personnes.

Chaque destination demande une préparation et un travail énorme d'organisation aboutissant le plus souvent à l'annulation, faute de participants. Nous avons pourtant essayé de varier les propositions en gardant une gamme de coûts acceptables... sans succès.

En réunion, nous avons eu l'idée d'une synergie avec les voyages proposés par Josiane Garot à Paris. Cette idée est à creuser avec Josiane pour faire en sorte que les quelques personnes intéressées

puissent continuer à profiter de ces voyages en groupe.

Le dernier voyage que nous avons effectué était la Pologne. Vous en trouverez ci-après le récit et une photo des participants.

Au dire des accompagnateurs, ce voyage a été magnifique, la Pologne, pays méconnu, a enthousiasmé nos voyageurs. Je reviendrai sur le thème « voyages » lors de notre repas d'automne.

Voilà chers amis nos préoccupations du moment et sachez bien que nous faisons le maximum pour vous satisfaire mais qu'à l'impossible nul n'est tenu.

En octobre, je serai présent à la réunion des délégués régionaux à Paris, nul doute que nous aborderons ces problèmes, à commencer par le nombre d'adhérents et la vie des régions.

Je souhaite à tous de belles et heureuses journées d'automne.

Portez-vous bien ! Amitiés

La Pologne

Le voyage a réuni 38 participants. Ce fut un superbe voyage, aidé en cela par une guide exceptionnelle, un temps relativement clément, une excellente nourriture et la discipline de tous.

Nous débutons par Gdansk, de style flamand, capitale de l'ambre, détruite puis reconstruite à l'identique, et ses fameux chantiers navals ou se sont déroulées les révoltes de 1980 avec Solidarnosc.

Puis voici Sopot sur la mer Baltique, le Deauville polonais avec ses plages de sable et ses planches!

Nous découvrons le fameux château médiéval de Marienburg, reconstruit, classé à l'UNESCO, fief des chevaliers teutoniques : une merveille.

Voici Torun, la patrie de Nicolas Copernic classée aussi à l'UNESCO, connue pour ses briques rouges et son pain d'épices.

Cette première partie se termine par Varsovie, entièrement reconstruite, en pleine expansion avec son Manhattan moderne et ses merveilles comme le château royal.

Ensuite voyage en train vers Cracovie et de là, départ vers

Zakopane, la ville de Jean-Paul II, aux mille chalets fleuris : quelle beauté! Et nous voici à la mine de sel de Wieliczka et ses 600 marches à descendre : dur-dur! Mais quel spectacle à 135m! ca vaut le coup d'œil. Heureusement, remontée en ascenseur.

Nous découvrons ensuite Auschwitz, Birkenau et les camps d'extermination. On comprend ici que la cruauté de certains humains n'a pas de limite. Difficile à supporter et douloureux pour tous.

Pour finir, Cracovie, patrimoine de l'UNESCO, une pure merveille avec ses édifices,

ses places gigantesques bondées, sa fameuse basilique Sainte-Marie avec le célèbre trompettiste et sa forteresse Wavel et sa cathédrale d'une grande beauté.

Un tour en calèches attelées à des chevaux ornés de draperies locales ravit tout le monde.

Nous repartons de Pologne avec des images plein la tête, certes un peu fatigués mais totalement satisfaits : chapeau bas la Pologne! ■

Christian LEMIEUX
02 35 96 10 09
christian.lemieux@neuffr

Rhône-Alpes



André BATAILLARD

Bonjour à chacun d'entre vous.

Ca y est, la rentrée est déjà là ! Mais de quelle rentrée parlons-nous ? Bien sûr, les petits-enfants sont rentrés en classe pour retrouver avec plaisir les copains, crayons, gommes, cahiers, sacs à dos, les TAP, les devoirs, les inscriptions aux activités sportives, tout cela sous l'œil vigilant des parents, après avoir fait tout ce qu'il faut pour eux pendant les vacances. Ouf !

Un peu de sérénité s'impose donc aujourd'hui... mais où la trouver ?

Ce n'est pas l'actualité dramatique que nous vivons qui peut nous

l'apporter. Comment rester insensible à cet environnement hors de toute épure et si complexe ? Un sage me disait récemment qu'il faut éviter de se laisser porter par le flot de l'information afin de prendre le recul nécessaire sur les événements, définir son propre jugement et agir en fonction de ses propres moyens.

S'imposer un temps de réflexion nous protégera des émotions - bonnes ou mauvaises - qui pourraient nous submerger face aux événements et aux images tragiques qu'ils véhiculent.

Essayons de conserver en soi cette réflexion calme, si possible avec la sérénité salubre qui nous donnera la force de poursuivre. J'ai essayé et bien sûr c'est difficile, pensant que c'était un repli égoïste. Non, me dit alors le sage, c'est un moyen (parmi d'autres) de progresser tout en se protégeant. Vous restez alors votre propre porte-parole et non celui que l'on pourrait vous demander d'être.

Bonne rentrée tout de même et prenez soin de vous.

Repas du 23 juin à Vonnas

En Rhône-Alpes nous avons salué l'été le 23 juin dernier à Vonnas dans l'Ain chez Georges Blanc.

24 personnes avaient répondu favorablement à notre invitation. Ainsi dans le premier restaurant de la Mère Blanc à Vonnas nous avons pu déguster après quelques amuse-bouche le fameux pâté en croûte maison marbré de foie gras et les cuisses de grenouilles en persillade. Avant le café, un

moelleux au chocolat amer s'accompagnait d'une glace moka. Un salon privé nous était réservé et nous avons eu le plaisir de recevoir un de nos doyens fringant en la personne de Yves Albert portant haut et fier ses 92 ans. Certains, tels Philippe de Brisis, Christian Comoy et France Brac de la Perrière - que nous avons été enchantés de revoir - étaient venus en voisins. Paul Maillet également initiateur du lieu était des nôtres avec son épouse. Les Lyonnais, les Savoyards et les Isérois étaient présents. Aux Ardéchois et aux Drômois, je dis à bientôt !



Certains parmi nous ont profité de la proximité de Brou pour découvrir le monastère royal, complexe religieux situé à quelques encablures de Bourg-en-Bresse. Le monastère de Brou est un chef d'œuvre de l'art gothique flamboyant du début du XVI^e siècle ■

André BATAILLARD

06 80 24 49 69

rolandre73@yahoo.fr

ACTUALITE



Retraites

Sauvetage en péril ?



Pierre LANGE

AMITIE de juin ne vous laissait guère espérer que le problème du sauvetage de nos retraites complémentaires Agirc et Arrco serait résolu lors de la réunion du 22 juin des partenaires sociaux Medef et syndicats. Si cette réunion a bien eu lieu elle n'a permis que de fixer une date, le 16 octobre, pour une nouvelle séance de négociations, la énième d'un processus qui dure depuis bientôt un an. Et pendant ce temps le compteur des réserves Agirc continue de tourner. A ce rythme, leur épuisement en 2018 entraînera comme vous le savez, mécaniquement mais dramatiquement, une amputation de 12 % des pensions correspondantes. La situation actuelle est que, pour enrayer à si court terme une telle chute (2018 c'est demain), aucune alternative crédible n'existe à une aide massive de l'Arrco à l'Agirc. Aide par mise en commun de tout ou partie des réserves des deux régimes ou par fusion économique et juridique malgré les réticences de la CFE-CGC. Celles-ci pourront sans doute tomber si le statut de l'encadrement sur lequel un petit groupe spécialement créé travaille actuellement peut être sécurisé. Nous espérons et pronostiquons qu'un rapprochement au moins financier entre les deux régimes interviendra d'ici fin décembre, écartant de ce fait la perspective incroyable d'une telle baisse des pensions.

Autre aspect de l'évolution des pensions, une prolongation de leur sous-indexation par rapport à l'inflation semble acquise même si ses modalités taux/durée ne paraissent pas encore décidées. Tant que la sous-indexation actuelle de 1 point sera maintenue les pensions resteront gelées jusqu'à ce que l'inflation remonte au delà de 1 %, ce qui peut prendre du temps. Si les partenaires sociaux décidaient de durcir le taux à 1,5 point il faudrait que l'inflation dépasse 1,5 % pour que les retraites soient à nouveau revalorisées. Elles ne le seront à l'évidence pas en 2016 ni en 2017. Les conditions de cette prolongation ainsi que le sort de 2018 seront probablement décidés le 16 octobre.

En tout état de cause, la CFR reste inflexible sur le maintien de la clause plancher interdisant toute baisse des pensions quelle que soit l'inflation. Elle maintient avec la même vigueur sa position d'un strict partage de l'effort entre tous les régimes de retraite car il serait inacceptable et scandaleusement discriminatoire que les efforts ne concernent que le privé. Cela exige que les pouvoirs publics imposent des règles générales applicables à tous les Français concernant l'âge de la retraite.

Comme vous le savez, la fusion des deux régimes ne peut au mieux que retarder à 2023 l'épuisement total de l'ensemble de leurs réserves. Elle ne résout en rien le problème de leur équilibre financier à plus long terme, objet tout à fait majeur des difficiles négociations en cours. L'Etat ne peut pas être indifférent à leur issue car, comme rappelé par la Cour des comptes ainsi que lors de notre Assemblée Générale de cette année, Agirc et Arrco font partie des administrations de Sécurité sociale « ASSO » entrant dans le périmètre des administrations publiques au sens du traité

de Maastricht et donc de la comptabilité nationale. Leurs résultats financiers impactent directement le respect de l'évolution des finances publiques transmise à la Commission Européenne dans le cadre des programmes de réduction des déficits. Il n'est donc pas étonnant que le Premier ministre lui-même ait le 9 septembre rappelé aux partenaires sociaux la nécessité absolue d'un « *compromis afin de sauver les régimes complémentaires et de préserver le caractère paritaire de leur gestion ; il n'y aura pas d'accord sans compromis, chacun doit faire les pas nécessaires pour y parvenir* ». Il visait en fait tout spécialement le blocage actuel c'est-à-dire l'acceptation par les syndicats d'abattements entre 62 et 65 ans sur les retraites liquidées avant 65 ans, dégressifs et applicables à partir de 2019, en échange de l'acceptation d'une hausse des cotisations patronales. Le Medef continue malheureusement de subordonner toute hausse à « *la résolution préalable du problème des déficits structurels des deux régimes* ». En face, deux syndicats seulement accepteraient le principe d'abattements, à condition qu'ils soient limités à 10 % (CFDT) ou 5 % (CFTC), alors que le point de départ du Medef était de 30 % pour les retraites liquidées dès 62 ans... Ces positions encore si éloignées devront inéluctablement se rapprocher. Le Medef peut mettre dans la balance sa menace de ne pas reconduire fin 2018 l'accord AGFF (compensation par cotisations employeur/employé de l'absence d'abattement sur les retraites prises avant 65 ans) déjà reconduit en 2011 sans lequel les retraites liquidées dès 62 ans subiraient une décote de 22 %... autre perspective foudroyante !

Cela dit, la CFR ne trouve pas choquant, au plan des principes, un abattement dégressif, limité dans le temps, financièrement efficace et incitant les salariés à retarder leur départ à la retraite quand on sait que, faute d'un régime universel de retraite pour l'ensemble des Français et comme la Cour des comptes l'a démontré, décaler la liquidation de 2 ans résoudrait le problème de fond. Pas choquant mais à deux conditions : que les taux d'abattements ne soient pas une provocation – le Medef avait commencé à 30 % pour une retraite liquidée dès 62 ans - et, par ailleurs, que ce mécanisme ne vienne pas encore accroître la discrimination entre le traitement des retraites du public et de celles du privé. Pour information, la CFR vient de solliciter une rencontre avec le nouveau « Directeur général de l'Agirc et de l'Arrco ».

Je me permets d'insister une fois encore sur le fait que laisser le secteur privé tenter d'équilibrer ses comptes sans pouvoir en partager l'effort avec le régime des retraites de la fonction publique, dont les déficits sont automatiquement compensés par l'Etat, serait une autre provocation, le véritable nœud du problème ■

N.B. La mise sous pli de la revue le 15 octobre ne permet pas de refléter les résultats de la négociation Medef/syndicats. En revanche ces résultats feront l'objet d'un article sur le site aresso-amitie vers le 20 octobre.

SOUVENIRS ...



SOUVENIRS ...



Le projet Chad

Chapitre 2 : le psychodrame des négociations

L'année 1994, ma première année consacrée au projet Chad, fut pour l'essentiel l'année du Cameroun. En effet, avant de pouvoir rechercher des conditions fiscales favorables pour la production au Tchad, il me fallait d'abord savoir combien coûterait le transport par pipeline sur le territoire camerounais.

La négociation s'enlisait et pour cause : entre la rémunération proposée et celle exigée par la délégation camerounaise, il y avait un rapport de 1 à 3.

En fin d'année, je prends l'initiative de faire savoir directement à la Présidence de la République qu'en l'absence d'avancée décisive, je me verrais contraint de regarder de plus près l'alternative du passage via le Nigeria.

A mon retour à Yaoundé, une grosse limousine noire m'attendait au pied de l'avion qui me conduisit directement au domicile privé du Secrétaire Général de la Présidence. Médecin privé du chef de l'état, c'était son homme de confiance. La discussion en tête-à-tête débouche sur l'accord que je recherchais : une rémunération globale de 500 millions de dollars sur 25 ans.

Le lendemain, le chef de la délégation camerounaise en charge des négociations annonce qu'il venait de recevoir des consignes du Président et qu'il ne pouvait que s'exécuter (de mauvais cœur).

Le 17 février 1995, l'accord-cadre était formellement signé entre toutes les parties. Il faudra encore près de quatre années de discussions de marchands de tapis avant que tous les instruments juridiques soient mis en place, tout en respectant l'esprit et la lettre de l'accord-cadre.

Le lendemain de cette signature, je prenais le petit-déjeuner avec le chef de la délégation tchadienne qui, bien sûr, se félicitait de l'accord de la veille. C'est à ce moment que je lui annonçai que les conditions étaient maintenant réunies pour ouvrir la négociation sur les conditions de production au Tchad, ce qui a vraisemblablement gâché le rapport qu'il allait faire au Président tchadien, à son retour.

Donc, début 1995, l'équipe de négociation prend ses quartiers à N'Djamena. Les liens d'estime et d'amitié établis avec les membres de la délégation tchadienne quand nous faisons cause commune contre les Camerounais font que les discussions avancent vite et à la mi-1995 l'accord est proche.

Coup de théâtre : des rivalités à l'intérieur du gouvernement tchadien entraînent la destitution de l'équipe de négociation tchadienne, tout est à recommencer.

La responsabilité de la négociation est confiée à un véritable héros tchadien : Secrétaire Général de la Présidence, c'est lui qui, à la suite du conflit tchado-libyen dans la bande d'Aozou, a obtenu un tracé de frontière favorable à son pays. Ancien de l'ENA et rompu aux négociations internationales, il s'entoure de conseillers juridiques français (dont le futur bâtonnier du barreau de Paris et l'avocat actuel du Président Hollande), de conseillers

financiers du First Boston Crédit Suisse et de conseillers techniques de l'Institut Français du Pétrole.

Les négociations reprennent, connaissent des hauts (peu) et des bas (beaucoup). Elles se tiennent souvent à Paris, les conditions de travail à N'Djamena étant trop sommaires pour les conseillers du Tchad. Ce qui m'amènera à réquisitionner le stade de Rueil à plusieurs reprises. C'est d'ailleurs au stade Esso de Rueil que sera établie une sorte de record d'endurance : 36 heures de négociations non-stop.

Celles-ci aboutiront finalement à la fin de l'année 1996. Quand, dans les années qui suivent, nous serons régulièrement accusés par des partis d'opposition, des ONG et la presse d'avoir abusé de l'inexpérience des Tchadiens en matière pétrolière et obtenu ainsi un accord déséquilibré en notre faveur, je me contenterai, pour toute réponse, de citer la liste de leurs conseillers...

Quelques années plus tard, Abderahman Dadi, le Secrétaire Général de la Présidence du Tchad était tué quand son avion s'écrasait à l'atterrissage à N'Djamena dans une tempête de sable. Ce fut une grande perte pour son pays et pour moi celle d'un ami.

1 Signature avec les chefs des délégations camerounaise, Adolphe Moudiki à gauche et tchadienne, Abderahman Dadi au centre.

2 L'imposante délégation tchadienne et ses nombreux conseillers au stade de Rueil.



16

1



2

Les poulets du Niger

Pendant ce temps, nos explorateurs continuaient leurs recherches et avaient installé un appareil de forage au Niger voisin. N'Djamena était leur base logistique et, un matin, arrive une demande de chargement dans le prochain vol du Twin-otter d'une vingtaine de poulets. Probablement pour une réception d'officiels nigériens ? Les poulets aussitôt achetés sont soigneusement mis en glacière et chargés dans le vol suivant. Grosse déception de nos explorateurs, ils voulaient des poules bien vivantes, pour lutter contre l'envahissement du camp par les serpents !

Combien de litres dans un baril ?

L'accord-cadre avec le Cameroun précisait que chaque baril serait soumis à un droit de transit de 0,41 dollar. Quand il fallut transcrire cela dans la Convention qui serait soumise à l'Assemblée nationale, la délégation camerounaise fit valoir que la mesure de volume reconnue était le litre et qu'il fallait donc exprimer le baril en litres. Comme il y a un nombre infini de décimales, cela aurait fait un baril plus petit, donc favoriserait le Cameroun ... ■

A suivre ...



Au Tchad avec à gauche Philippe Decroix.



André MADEC



SANTE

Les charmes cachés de la randonnée

BIEN PREPARER VOTRE RANDONNEE

- prévoir les difficultés de trajet : renseignez-vous sur la météo, les distances, prenez un plan, un téléphone portable, une boussole (si vous savez vous en servir),
- toujours prévenir quelqu'un avant de partir, en précisant la zone que vous allez parcourir,
- prévoir suffisamment d'eau et de nourriture énergétique (barres de céréales, biscuits, fruits secs...)
- en montagne, prenez un vêtement chaud dans votre sac car la météo est très imprévisible.

LES PROBLEMES LIES A L'ENVIRONNEMENT

- les **chutes** sont évidemment le risque majeur, avec tous les risques de douleurs articulaires et **traumatismes** qui peuvent s'ensuivre (entorses, contusions, fractures...) d'où l'importance de porter un équipement et des chaussures adaptés pour éviter tout TMS (trouble musculo-squelettique),
- les **erreurs d'orientation** peuvent amener dans des lieux escarpés ou densément arborés d'où il peut être difficile de sortir donc ne vous écartez pas des trajets balisés,



- la **fatigue**, favorisée par les randonnées prolongées et la surcharge des bagages ; tenez compte de la durée du retour et de votre distance totale parcourue,
- l'**hypoglycémie** manifestée par une baisse d'énergie soudaine, nervosité, tremblements, fringale, fatigue, troubles de la vision. Conduite à tenir : ralentir ou s'arrêter complètement, prévoir dans son sac à dos des barres énergétiques, des fruits secs et des jus sucrés,
- la **déshydratation** : à 25°C lors d'une activité modérée on perd un demi-litre d'eau par heure. Pour bien assimiler, il faut fractionner les apports toutes les demi-heures, jamais plus d'un demi-litre à la fois. Idéalement, l'eau doit être tiède, bien dosée en sels minéraux et en sucres assimilables comme le saccharose ou le miel (50 g par litre d'eau environ). La règle d'or est de boire avant d'avoir soif.

LES PROBLEMES LIES A LA METEOROLOGIE

- le temps change parfois très vite en montagne. Les risques sont le brouillard, la pluie mais surtout l'orage. La seule prévention efficace en la matière est de se renseigner sur la météo et de prendre les conseils des autochtones,
- plus on monte haut, plus la température diminue et plus le vent en altitude risque d'augmenter. Les risques peuvent être une hypothermie mais aussi des risques de gelures ou d'engelures,
- en cas de chaleur, les coups de soleil : prévoir crème écran solaire indice 30 au minimum (idéal 50), un chapeau ou casquette, des lunettes de soleil, éviter les vêtements en tissu synthétique et de couleur sombre.

LES PROBLEMES LIES AUX ANIMAUX

Ils sont peu importants et sont surtout liés aux insectes, en particulier les hyménoptères (guêpes, abeilles, frelons...) ou dans certaines zones, le risque de morsure de serpents ; utiliser des répulsifs, manches longues si possible et évitez les vêtements jaunes, rouges ou oranges ■

Dr Ariane ISNARD
Directeur Médical ExxonMobil



NOS RETRAITÉS dans la cité

Interview de Jacques de Guenin

» Jacques de Guenin, pour nos jeunes anciens, pouvez-vous nous rappeler les étapes de votre vie chez Esso ?

Je suis entré chez Esso en 1958 comme ingénieur au groupe de Recherche Opérationnelle qui avait été créé quelques années avant au sein de la direction Comptabilité. Une de mes études m'a conduit à Port-Jérôme où j'ai été muté une fois l'étude terminée. En 1963, j'ai été nommé chef du service Planning Court Terme à la direction Fabrication, puis en 65 chef du service Instrumentation-Automatismes à la direction Technique, ce qui m'a conduit à codiriger une équipe franco-américaine chargée d'une étude sur l'automatisation des unités de raffinage pour le compte du Groupe.

J'ai ensuite été muté à Esso Europe à Londres en 1966, à la division des Etudes Economiques Corporate, puis manager de la division des Investissements Raffinage et ensuite de la division des Plans de Raffinage Européens. En 1971 je suis revenu en France comme directeur du Planning Logistique. En 1972 on m'a confié la direction des Opérations qui supervisait les trois raffineries, la flotte de pétroliers et les Achats. Puis, coup de théâtre, on m'a nommé Contrôleur en 1973, c'est-à-dire directeur de la Comptabilité de l'Informatique et de l'Audit. J'avais certes une grande expérience de l'informatique, mais pas de la comptabilité ni de l'audit qui étaient des mondes nouveaux pour moi. Mais je n'ai pas mis longtemps à apprécier les comptables et les auditeurs et je me suis assez vite senti l'un des leurs. Le poste impliquait aussi la présidence du Comité d'Etablissement, ce qui m'a entraîné à approfondir considérablement ma connaissance des syndicats et aussi à faire beaucoup de pédagogie pour montrer que l'industrie pétrolière réelle n'avait rien à voir avec l'image qu'en donnaient certains.

» Que reprenez-vous de votre carrière chez Esso ?

La variété de mes fonctions m'a amené à connaître le Groupe dans toutes ses

dimensions, depuis l'exploration jusqu'à la vente des produits finis, en passant par les relations toujours fragiles avec les pays qui possédaient le pétrole dans leur sol ou leur mer. Cela m'a donné une admiration sans borne pour cette organisation mondiale capable de coordonner les travaux les plus divers dans les circonstances les plus difficiles, par exemple la crise de Suez ou la nationalisation de l'Aramco, pour finalement approvisionner le client final quoi qu'il arrive avec un produit de qualité immuable.



Par ailleurs, aucune autre industrie n'a besoin d'économistes aussi pointus, car pour calculer la valeur d'un produit à un instant donné, il faut tenir compte du fait que chaque brut contient les différents produits dans des proportions différentes, que l'on peut modifier ces proportions grâce aux unités comme le cracking et que la demande pour ces différents produits varie dans le temps (on consomme beaucoup plus de fuel en hiver qu'en été) et n'est jamais exactement celle qui est contenue dans le brut auquel on a accès. C'est pour cela que pour optimiser la production, on fait appel à de grands modèles mathématiques que l'on ne peut traiter qu'avec de puissants ordinateurs.

Mais ce qui m'a le plus frappé, dans tous les pays du Groupe, c'est l'extraordinaire

qualité des relations humaines. Pour ma part, je me sens redevable d'un grand nombre de personnes, trop important pour que je puisse les nommer toutes. Ce n'est pas une clause de style : en répondant à cette question, il me vient effectivement à l'esprit un grand nombre de noms auxquels je pense avec gratitude et affection.

Je ne vais en citer que trois parce que ma reconnaissance vis-à-vis de ces personnes présente des enseignements. D'abord mon mentor, le regretté Henri Lamaison. Je me suis trouvé trois fois dans sa ligne hiérarchique, à Port-Jérôme, à Londres et à Paris et chaque fois il m'a donné des idées et des conseils de comportement que je n'aurais jamais trouvés tout seul. J'ai une tendance naturelle à innover quand j'occupe un nouveau poste et Henri Lamaison m'y a toujours encouragé explicitement. Seulement voilà : un jour il m'a fait comprendre qu'à partir d'un certain niveau de responsabilité, l'innovation devait faire place à la prudence : qui dit innover dit prendre des risques et les risques que l'on prend quand on approche du sommet peuvent mettre en cause s'ils se matérialisent la survie même de l'entreprise. Or pour un groupe comme Esso qui vit depuis plus d'un siècle, continuer à vivre est un objectif encore plus important que le profit à court terme. Toujours pédagogue, il a eu cette image merveilleuse : "Jacques, vous êtes comme un chef d'escadron qui traverse les lignes ennemies pour se rendre compte au bout d'une centaine de mètres qu'il est tout seul avec son escadron à l'arrière de l'ennemi !" La leçon n'a pas été perdue.

Peu de temps après que ma démission fut connue, ma voiture a croisé la sienne à la sortie du parking. Il était déjà à la retraite et venait de temps en temps au siège. Il a ouvert sa vitre et m'a dit seulement : "Jacques, j'ai appris votre démission et j'ai un seul conseil à vous donner : ne regardez jamais en arrière". Ce conseil m'a été précieux plusieurs fois par la suite.

Outre sa grande intelligence, Henri Lamaison avait une remarquable ouverture d'esprit. Lorsqu'Esso a introduit les horaires flexibles, mesure très bienvenue, tout le monde s'attendait à ce que le prix à payer soit la réintroduction du pointage, comme l'avaient fait d'autres entreprises. Or il a pensé que chez Esso les chefs de service étaient assez proches de leur personnel pour n'avoir pas besoin d'une vérification formelle de la présence. Cela a marché.

Les deux autres personnes que je souhaite mentionner sont mes deux dernières secrétaires, Mademoiselle Mathieu (devenue Madame Fertille) et Madame Rando. On dit que chez Esso "les directeurs passent et les secrétaires restent", ce qui permet l'adaptation rapide des directeurs qui changent souvent de fonction comme ce fut mon cas. Dans toutes mes affectations avant la dernière, j'étais essentiellement en contact avec des ingénieurs. Mais lorsque j'ai été nommé Contrôleur, je découvrais à la fois une discipline, la comptabilité, et deux groupes humains, les comptables et les auditeurs. Mademoiselle Mathieu, en guidant mes premiers pas relationnels avec autorité, m'a permis d'éviter de nombreuses chausse-trappes.

Dans mon affectation précédente, directeur des Opérations, je m'étais trouvé brusquement à la tête de trois patrons de raffineries dont deux avaient été mes patrons quelques années avant et jouissaient d'une expérience que j'étais loin d'avoir. Une situation qui exigeait beaucoup de tact. Mais dieu merci, Madame Rando connaissait toutes les subtilités du raffinage et de ses acteurs, ce qui m'a beaucoup aidé à surmonter ces moments inconfortables.

» **Pas de regrets d'avoir interrompu ainsi brusquement cette aventure pour en entreprendre une autre ?**

J'étais heureux comme un poisson dans l'eau dans le groupe Esso et je n'avais aucune envie de le quitter. Mais il se trouve que PSA venait de racheter Chrysler France (dont le nom fut changé en Talbot) et avait mis à sa tête François Perrin-Pelletier, un ami très cher que j'avais connu sur les bancs de l'école des Mines et que j'avais retrouvé aux Etats-Unis lorsque j'étais étudiant à Berkeley et lui à Stanford. Il avait fait une brillante carrière au sein de Peugeot mais il n'avait pas d'expérience internationale alors qu'il venait d'hériter de deux importantes filiales industrielles et commerciales de Chrysler, l'une en

Grande-Bretagne, l'autre en Espagne. Il m'a demandé de venir l'aider et je me sentis le devoir d'accepter, d'autant plus que la Comptabilité avait complètement assumé l'effort de modernisation que je lui avais demandé et qu'il y avait deux personnes parfaitement qualifiées pour me succéder, Alain Barthélémy et Jacques Rozier. Je me suis donc retrouvé directeur financier de Talbot pour l'Europe.

Mes débuts ont été très difficiles car Talbot perdait beaucoup d'argent et a finalement dû être fusionné avec Peugeot. Je me suis alors retrouvé adjoint au directeur financier de PSA, ce qui ne fut pas non plus facile car si j'avais fini par acquérir un bon bagage comptable, je n'avais aucune expérience de la finance proprement dite. Dans ces deux cas, j'ai failli regretter d'être parti d'Esso. Mais je me suis rappelé à temps le conseil d'Henri Lamaison et j'ai surmonté. Puis j'ai été chargé de superviser les différentes filiales du groupe, autres que les usines de montage, ce qui représentait environ 10 % du chiffre d'affaires et du personnel du groupe. Et là, j'ai été de nouveau comme un poisson dans l'eau compte tenu de l'expérience acquise dans le Groupe Esso.

» **Nous savons que votre intérêt s'est porté vers d'autres sujets après votre retraite en 1993. Pouvez-vous nous en parler ?**

Chez Esso comme chez PSA, j'ai compris les mérites de la liberté d'entreprendre et à l'approche de ma retraite, ma réflexion s'est étendue aux rapports entre la liberté individuelle et l'État. Trop de gens, pensais-je faisaient de l'anthropomorphisme à partir de groupes, que ces groupes soient la France, les Américains, un parti politique, le PSG, les musulmans, etc. Les hommes politiques vous diront par exemple : "les Français sont favorables à la retraite par répartition". Eh bien non ! Il y a certes des Français favorables à la retraite par répartition gérée par l'État mais il y en a aussi beaucoup d'autres qui préféreraient la retraite par capitalisation gérée par la société de prévoyance de leur choix. Prêter à un groupe des sentiments qui n'ont de sens que chez les individus conduit à des erreurs de jugement ou de comportement redoutables. Par ailleurs, on est confronté chez Esso ou PSA à une réalité économique impitoyable qui ridiculise les a priori des hommes politiques. Je me suis donc beaucoup intéressé à la liberté et à la responsabilité individuelles, en économie comme dans la société en

général, pour m'apercevoir que celles-ci étaient dangereusement limitées par l'État.

Je me suis alors investi dans la défense de cette idée. J'ai créé une association culturelle, le Cercle Frédéric Bastiat, du nom d'un économiste landais du XIX^e siècle toujours universellement apprécié ; j'ai fait campagne au cours de deux élections législatives ; j'ai écrit un livre, *Logique du Libéralisme* – lequel a fait en son temps l'objet d'un compte rendu dans AMITIE.

J'ai aussi écrit dans diverses publications, dont deux magazines électroniques :

<http://www.contrepoints.org> et <http://www.enquete-debat.fr>.

Ceux que cela amuse pourront parcourir les articles qui leur plairont en entrant mon nom dans la case "recherche" en haut et à droite de l'un ou l'autre de ces magazines et en cliquant sur "entrée". Tout cela a effectivement contribué à une prise de conscience de l'importance de la liberté et de la responsabilité individuelles en France dans certains milieux mais il reste beaucoup de chemin à parcourir pour en convaincre les hommes politiques.

» **Accepteriez-vous de faire un article de vulgarisation sur le libéralisme pour les lecteurs d'AMITIE ?**

C'est un redoutable challenge. Mais je vous enverrai volontiers un tel article.

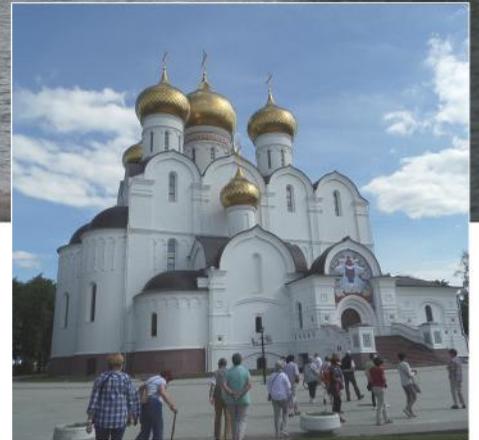
» **Aimez-vous votre vie actuelle ? Y trouvez-vous les satisfactions que vous en attendez ?**

Je vais vous faire un aveu : j'ai maintenant 84 ans et depuis deux ans, j'ai une santé fragile qui a beaucoup diminué mes déplacements et mes activités. Mais le soutien de mon épouse et une activité intellectuelle toujours intense me permettent de continuer à vivre heureux.

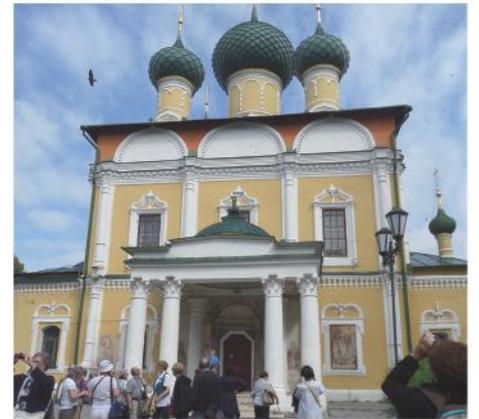
» **Quels messages aimeriez-vous transmettre à nos lecteurs ?**

Je serais tenté de dire "félicitez-vous d'avoir fait carrière dans un Groupe comme Esso où vous avez sûrement beaucoup appris et connu des rapports humains de grande qualité". Mais l'existence même d'AMITIE et son contenu me montrent que ce conseil est superflu ■

Propos recueillis par Henry RAFFIN



Le Monastère de la Transfiguration



Ouglitch

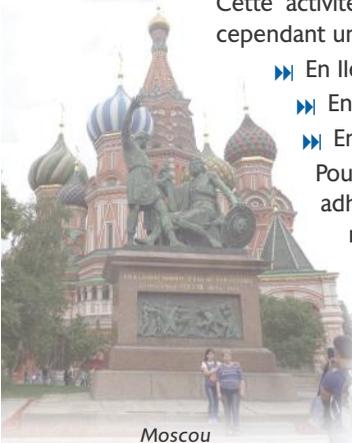
Une des activités appréciée de nos adhérents est l'organisation de voyages vers des lieux chargés d'histoire, de culture ou simplement beaux et chaleureux.

Cette activité est coordonnée actuellement par trois régions dont chacune a cependant une vocation nationale :

- » En Ile-de-France : *Josiane GAROT*
- » En Midi-Pyrénées/Roussillon : *Hubert FRUTOSO*
- » En Normandie : *Claude PERROT*

Pour remercier ces trois organisateurs et illustrer l'intérêt porté par nos adhérents à cette activité, nous avons décidé aujourd'hui de vous restituer un exemple récent d'un de ces voyages, avec ses facettes, son ambiance, ses animations et vous faire partager le ressenti des participants tel qu'ils nous l'ont exprimé.

Nous avons choisi le voyage en Russie qui vient de se terminer. Tous nos voyages sont des moments privilégiés pour les adhérents, aucun n'est pareil mais tous sont un moment où l'Aresso trouve sa vraie raison d'être. Voyez plutôt.



Moscou



L'Ermitage - Saint-Petersbourg



La vie

Lettres de participants

- Je viens seulement de télécharger mes photos, ce qui me permet de refaire le voyage en images et revoir avec plaisir les bons moments passés ensemble. Je garderai un bon souvenir de cette croisière : Saint-Petersbourg (ma préférence), Mandrogui et son déjeuner festif, kiji et son architecture en bois, Gotitsy village typique, Yaroslav et son monastère, Ouglitch, Moscou avec le Kremlin, bravo à la visite dans le métro ...
- Même si le bateau était moins confortable que les bateaux de CroisiEurope en France, il n'en reste pas moins que Vacances Bleues sont de bons professionnels ...
- Merci pour la qualité de ce voyage, son attrait et donc le plaisir que j'ai eu à le faire avec votre groupe ...
- Merci encore pour l'organisation sans faille! et le groupe toujours aussi sympa ...
- Beau temps sur la côte. On récupère de cette super croisière, encore merci à toi ...
- Ce fut un beau séjour qui m'a ravie ...
- Nous retiendrons surtout l'enchantement de ce beau voyage. Nous avons de belles images plein la tête! quel magnifique voyage! merci du mal que tu te donnes pour notre plaisir ...
- Tout le plaisir que nous a apporté ce beau voyage si riche en découvertes et beautés slaves. Toutes les palettes de l'âme humaine ont été abordées ainsi que toutes les situations sociales du pays. J'ai adoré Saint-Petersbourg, l'émotion que provoquent certaines églises orthodoxes, les chants religieux aux voix si graves et basses qui nouent le ventre et donnent la larme à l'œil malgré soi ; mystère des vibrations ...
- Comment ne pas être impressionné au Kremlin, sur la Place Rouge où le passé et son histoire furent si cruels. Le large bandeau vert de la forêt de bouleaux qui longent le parcours de la croisière a un côté apaisant et doux. Les icones n'ont presque plus de secrets pour nous depuis qu'elles nous ont été expliquées dans tous leurs détails ...

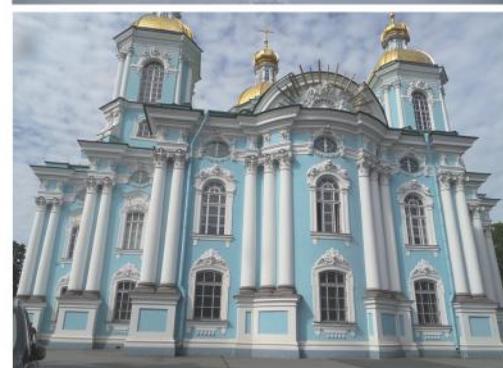


les habitations de bois à Mandroga et Kiji



La soirée du commandant

... à travers ces voyages, tu nourris notre curiosité, tu nous fais retrouver des personnes sympathiques ...



L'Ermitage - Saint-Petersbourg



Le métro et un des ponts de Moscou



sur le bateau



Le langage des fleurs

Coin Détente



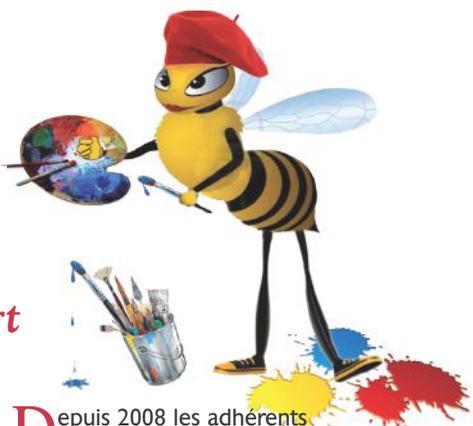
Savez-vous que ...

- le bœuf beugle et la vache meugle,
 - la colombe roucoule et le pinson ramage,
 - les moineaux piaillent,
 - le faisan et l'oie criaillent
- Quand le dindon glousse,
- la grenouille coasse mais le corbeau croasse et la pie jacasse,
 - l'âne braie, mais le cerf rait,
 - la biche brame quand le loup hurle,
 - le canard nasille, les canards nasillardent !
 - le bouc et la chèvre chevrotent,
 - le hibou hulule mais la chouette, elle, chuinte,
- le paon braille,
 - l'aigle trompète,
 - le ramier caracoule et la bécasse croule,
 - la perdrix cacabe,
 - la cigogne craquette,
 - la corneille corbine
 - le lapin glapit quand le lièvre vagit,
 - l'alouette griseole,
 - le pivert picasse,
 - le sanglier grommelle,
 - le chameau blatère,
 - la huppe pupule,
 - la souris grise chicote,
 - le geai cajole !



Le temps des passe-temps

Section atelier d'art



Depuis 2008 les adhérents de la section atelier d'art Esso Sports Ile-de-France s'installent le lundi ou le mardi, pour leur plus grand plaisir, au centre culturel Athénée de Rueil afin d'y suivre des cours d'aquarelle ou autres techniques (huile, acrylique ...) dispensés par notre professeur, Sylviane Joseph.

De plus, nous nous retrouvons de temps en temps entre nous pour peindre au club house Esso de Rueil.

Nous sommes une douzaine de passionnés et pour cette nouvelle saison, un planning a été établi pour réserver le deuxième jeudi de chaque mois afin que nous puissions venir peindre plus régulièrement dans ce cadre magnifique.

Ces journées d'échanges sont particulièrement enrichissantes compte-tenu de la diversité des styles et supports des artistes.

Toute personne à jour de sa cotisation peut venir nous rejoindre, il suffit de me contacter une semaine avant.

Pour les cours à l'Athénée avec notre professeur : cotisation Esso Sports + quote part section atelier d'art + cours centre culturel Athénée Rueil.

Marie-Françoise PAPIAU
Tél. : 06 30 88 10 38
marie-f.papiau@orange.fr



LE COURRIER *des lecteurs*

Madame la présidente,

C'est avec beaucoup de regret que je vais devoir renoncer à participer aux visites Esso.

Suite à des problèmes de dos, je ne peux plus rester longtemps debout immobile ou même piétiner comme cela se passe à ces rencontres.

Je voulais vous dire le plaisir que j'ai eu à participer à ces sorties et aussi combien j'ai apprécié le travail que vous faites, vous et votre équipe, pour diversifier chaque année les différentes expositions ou monuments ainsi que votre gestion.

Ce fut toujours pour moi, à la fois instructif et distrayant.

L'avantage en plus de ces rencontres était de revoir d'anciens collègues, ce qui était fort agréable.

Lors de la visite du Val-de-Grâce, j'ai fait la connaissance de votre conférencière Caroline et je l'ai trouvée vraiment remarquable au point de vue érudition. En plus, elle a une voix qui porte très bien et elle allie tout cela avec beaucoup d'humour, ce qui ne gêne rien.

Jean-Jacques Peyre a d'ailleurs écrit un article à ce sujet dans une revue Esso, l'an passé.

Avec encore tous mes remerciements à vous et votre équipe, recevez Madame la présidente, mes sincères salutations.

Huguette C.



NOUVEAUX ADHERENTS

| | | | |
|---------------------|---------------|-------------------|-----------|
| Michèle ALUNNI | ILE-DE-FRANCE | Eric FAGET | NORMANDIE |
| Jean-Claude FAYOLLE | NORMANDIE | Martine FORNEBERG | NORMANDIE |
| Jean-Pierre GEST | NORMANDIE | | |



NOS PENSÉES VONT ... *à ceux qui nous ont quittés*

A nos adhérents

| | | | | | |
|-------------|-----------------|------|----|----------|------|
| Aimé | AUCLAIR | ESAF | 12 | juin | 2015 |
| Angel | BARBILLAT | EMCF | 16 | février | 2015 |
| Andrée | BARETHY | - | 8 | juin | 2015 |
| Claude | BARRUCAND | - | 5 | juillet | 2015 |
| Georges | CLEMENCOT | - | 30 | mai | 2015 |
| Pierre | COUTURON | - | 23 | février | 2015 |
| Edith | DENOIX | - | 17 | mars | 2015 |
| Guy | EREL | ESAF | 20 | décembre | 2014 |
| Stéphane | FAUSSEMAGNE | - | 4 | juillet | 2015 |
| Daniel | FOURNIER | ESAF | 21 | avril | 2015 |
| Micheline | GLISENTI | ESAF | 3 | mai | 2015 |
| Geneviève | GREGOIRE | ESAF | 26 | février | 2015 |
| Gilbert | LEDOUX | ESAF | 27 | février | 2015 |
| René | LEFEVRE | EMCF | 7 | mai | 2015 |
| Geneviève | LE LAY | - | 15 | mars | 2015 |
| Guy | LE MANCHEC | ESAF | 27 | février | 2015 |
| Virgilio | OLMO | - | 22 | mai | 2015 |
| Pierre | PEGORIE | - | 16 | mars | 2015 |
| Hervé | PELISSIER-TANON | EMCF | 3 | février | 2015 |
| Jean-Pierre | PIQUE | - | 24 | février | 2015 |
| Elisabeth | RAUCH | - | 21 | mai | 2015 |
| Michel | RAYMOND | ESAF | 18 | mars | 2015 |
| Hélène | RENOUX | - | 5 | février | 2015 |
| Bernard | VIEL | ESAF | 12 | janvier | 2015 |

A nos anciens collègues

| | | | | | |
|-------------|-------------|-------|----|---------|------|
| Guy | BES de BERG | SEDOC | 24 | août | 2015 |
| Jean-Claude | CARON | ERSAS | 27 | février | 2015 |
| Jeanne | CRAHET | ESAF | 9 | juin | 2015 |
| Jacques | CRESSENT | ESAF | 27 | février | 2015 |
| Jean | DAVID | EMCF | 4 | février | 2015 |
| Emile | FOLOPPE | ESAF | 23 | juillet | 2015 |
| Jean | FOURREAU | EMCF | 13 | mai | 2015 |
| Jean-Michel | HAUCHARD | EMCF | 9 | juin | 2015 |
| Roger | LEFEVRE | ESAF | 11 | avril | 2015 |
| Geneviève | LEMOINE | ESAF | 23 | février | 2015 |
| Jean | LEPETIT | EMCF | 16 | mai | 2015 |
| Pierre | LOUBRY | EREP | 5 | janvier | 2015 |
| Michel | MANDVILLE | EMCF | 23 | juillet | 2015 |
| Gaston | MORVAN | EMCF | 24 | juillet | 2015 |
| Maurice | PRUDHOMME | ESAF | 22 | juin | 2015 |
| Emilienne | SVRCEK | ESAF | 10 | janvier | 2015 |
| Claude | TACLET | EMCF | 4 | juin | 2015 |

Les œuvres de l'atelier d'art



Danièle



Hariette



Marie-Françoise



Nicole



Martine



Yves-Marie

Nadine



Maria



| VOYAGES | | | |
|---|--|------------------------|---|
| Hollande | | du 14 au 18 avril 2016 | Contact : Josiane GAROT 06 80 48 14 84 |
| Croisière fjords norvégiens et cap Nord | | du 12 au 23 juin 2016 | Contact : Hubert FRUTOSO 06 58 81 31 76 |
| Crête Santorin | | mi-septembre 2016 | Contact : Claude PERROT 06 78 81 49 02 |
| La Pologne | | dates à définir | Contact : Hubert FRUTOSO 06 58 81 31 76 |



Fabienne



Création : Emmanuelle DAUSQUE
Dépôt légal 3^e trimestre 2015
GT 01 34 52 18 88

| RENCONTRES | | | |
|------------|------------------------|-------------------|-------------|
| Novembre | Ile-de-France | Saveurs complices | 13 novembre |
| | Alpes du Sud/Var/Corse | Repas d'automne | 19 novembre |
| | Normandie | Repas d'automne | 22 novembre |

Aresso - Tour Manhattan 92095
PARIS LA DÉFENSE
Directeur de la Publication :
Arlette RANDES
Rédacteur en Chef :
Henry RAFFIN
Tél : 01 57 69 49 71
Fax : 01 57 69 48 70
24h/24 - 7 jours/7
Permanence le jeudi
de 9h à 17h
Site Internet :
www.aresso-amitie.fr
E-mail :
aressobureau@wanadoo.fr